

Observation de Pipistrelles communes. *Pipistrellus pipistrellus* (Schreber, 1774) (Chiroptera). Un gîte de transit à Vantoux (Moselle, France) - (2021-2024)

Yves GÉRARD (†)

Résumé

Pendant quatre années consécutives, de 2021 à 2024, l'auteur a observé des Pipistrelles communes installées derrière les volets de sa maison. Il nous fait part des informations qu'il a pu réunir au quotidien sur le biotope occupé et sur le comportement des chauves-souris en journée et au moment du départ en chasse après le coucher du soleil.

Mots-clés : Vantoux (57) - Pipistrelles communes – volet – gîte de transit – chasse

OBSERVATION OF COMMON PIPISTRELLES. *PIPISTRELLUS PIPISTRELLUS* (SCHREBER, 1774) (CHIROPTERA). A TRANSIT SHELTER IN VANTOUX (MOSELLE, FRANCE) - (2021-2024)

During four consecutive years, from 2021 to 2024, the author observed common Pipistrelles settled behind the shutters of his house. He shares with us the information he gathered on a daily basis on the occupied biotope and on the behavior of the bats during the day and when they leave to hunt after sunset.

Keywords : Vantoux (57) – Common Pipistrelles – shutter – transit shelter – hunting

Introduction

C'est au courant de la 1^{ère} quinzaine de Juin 2021 que j'observe pour la première fois la présence d'une chauve-souris en transit derrière un des volets de la façade sud de ma maison située à Vantoux (Moselle, France).

Au cours de l’été, je remarque sa présence irrégulière mais aussi le fait qu’au moins à deux reprises, elle revient fidèlement à son gîte (du 07-06-2021 au 17-06-2021 et du 07-07-2021 au 16-07-2021).

C’est ainsi qu’en 2022, je décidai d’établir un petit protocole de suivi, au cas où la chauve-souris reviendrait (jour et heure d’arrivée, de départ, position dans le gîte, relevés de température de l’air à 19h00). Les observations se poursuivirent en 2023 et 2024 (Tableau 1).

L’objet de cette note est de présenter les résultats des principales données recueillies et de montrer l’intérêt qu’il peut y avoir d’observer la vie sur le pas de notre porte.

Tableau 1. Vantoux (57) – Périodes d’observations des mouvements de Pipistrelles (2021-2024)

Années	Périodes de suivi	Dates d’observation	
		Premières données	Dernières données
2021	15-06-2021 au 17-08-2021	15-06-2021	10-08-2021
2022	01-03-2022 au 30-09-2022	17-05-2022	07-09-2022
2023	21-03-2023 au 10-10-2023	30-04-2023	27-09-2023
2024	01-03-2024 au 31-08-2024	15-03-2024	31-08-2024

Sur l’espèce en présence

La chauve-souris présente appartient au genre *Pipistrellus*.

Déterminer avec exactitude l’espèce de la chauve-souris demeura un certain temps délicat tant les espèces *P. pipistrellus* et *P. pygmaeus* sont proches l’une de l’autre aussi bien du point de vue anatomique qu’éthologique, la première étant toutefois plus anthropophile que la seconde. Et depuis que *P. pygmaeus* a été identifié en Lorraine en 1996 (CPEPESC, 2009), la difficulté a monté d’un cran. La Pipistrelle que j’ai régulièrement observée a un pelage brun-roux plus sombre sur le dos que sur le ventre. La peau est noire-ébène sur l’ensemble des surfaces visibles : bras, avant-bras, museau, oreilles.

Comme le guano recueilli contenait des poils, j’ai adressé en 2022 un échantillonnage de crottes à G. Jimenez de la CPEPESC Lorraine, spécialisé dans l’étude des poils de Chiroptères. Après analyse, ce dernier a fait savoir que les poils appartenaient bien au genre *Pipistrellus* mais avec deux espèces possibles : *P. pipistrellus* et *P. pygmaeus*.



Cliché F. Schwaab

Figure 1. *Pipistrellus pipistrellus* – Pipistrelle commune – Octobre 1987

L'absence de référentiel précis sur les poils de cette dernière espèce ne permet pas, pour l'instant, de trancher définitivement.

Ce n'est qu'en 2023 que j'ai acquis la certitude que j'étais en présence de Pipistrelle commune *Pipistrellus pipistrellus* (Schreber, 1774) grâce à des reconnaissances sonométriques qui permettent de bien distinguer les deux espèces. Plusieurs relevés effectués sur la Pipistrelle partant en chasse ont permis d'établir que celle-ci émettait des signaux très audibles entre 44/45 kHz et 51 kHz avec des temps plus marqués à 48 ± 1 kHz, ce qui est caractéristique d'une Pipistrelle commune tandis que la Pipistrelle pygmée chasse davantage sur des fréquences plus élevées toujours supérieures à 50 kHz avec un point marqué aux alentours de 55 ± 1 kHz (Dietz et Kiefer, 2021). L'appareil employé est un Peterson, U.D.D. 200. Ce sont donc trois Pipistrelles communes que j'ai pu observer à mon domicile entre 2021 et 2024.

La Pipistrelle commune (Figure 1) est la chauve-souris la plus observée en Lorraine et dont les gîtes identifiés sont les plus nombreux (CPEPESC, 2009). C'est un petit

Vespertilionidé de 36 à 51 mm de longueur (tête et corps) pour un poids compris entre 3.5 et 8 g selon les individus. Son régime alimentaire est insectivore comportant majoritairement des petits Diptères.

Sur le gîte occupé par les Pipistrelles

Le gîte se situe derrière des volets (Figure 2). La maison compte, sur sa façade exposée au sud, trois fenêtres au premier étage, à 4 mètres de hauteur par rapport au sol du jardin (F1, F2 et F3). Chaque fenêtre dispose de deux volets en bois (F1 : V0, V1 - F2 : V2, V3 et F3 : V4, V5), s'ouvrant sur l'extérieur par un axe de 180°. Le bois est d'origine ainsi que la couche de peinture vernie brun foncé qui le couvre. N'ayant pas été restaurés, les volets offrent une surface écaillée où le bois apparaît par endroits avec ses aspérités ligneuses. Ils n'ont pas été fermés durant toute l'étude.

L'espace entre le mur et les volets mesure de 3 à 5 cm, au niveau des gonds d'articulation pour diminuer progressivement jusqu'à 1 cm environ à leurs bords externes. C'est cet espace très étroit que privilégient les chauves-souris, ce qui correspond parfaitement au type de perchoir décrit par Brosset (1966) : « [...] Les Pipistrelles sont des espèces de contact, liées aux feuilles et fissures de la roche et du bois. Le micromilieu est essentiellement constitué par un étroit espace où l'animal a juste de la place pour se glisser ».

En l'occurrence, les volets occupés par les Pipistrelles sont dans l'ordre d'importance V1, V3 et V2.



Figure 2. Vantoux (57) – Façade de la maison avec les gîtes d'accueil des Pipistrelles
(49°07'49.7"N 6°14'14.6"E, 2021-2024)

Quelques données éthologiques

Les Pipistrelles dans leurs gîtes

La Pipistrelle choisit cet espace étroit du volet, plaquée contre le bois sur lequel ses griffes prennent appui, ventre contre celui-ci et dos contre le mur de la maison recouvert d'un ciment projeté granuleux ; ses oreilles demeurent dressées contre le mur. J'ai concentré mes observations sur le gîte F1/V1. Les comportements des Pipistrelles ont évolué au cours de deux périodes distinctes tant sur les positions occupées derrière le volet que sur les points d'envol :

Période 2021-2022

En matinée, la chauve-souris présente occupe généralement une position à la base du volet, ce qui doit correspondre à son point d'attache en retour de chasse. Progressivement au cours de la journée, elle se déplace, en se glissant vers la partie supérieure du volet où elle est généralement observée en soirée. C'est au cours des après-midis que ces mouvements sont les plus perceptibles.

Période 2023-2024

Au cours de cette période, la partie supérieure du volet devient rarement occupée ; tout se passe à sa base jusqu'au milieu. La chauve-souris peut occuper le bas du gîte toute la journée, ainsi que le milieu, d'où elle peut regagner le bas en cours de journée. Ce mouvement s'amorce fin 2022 déjà mais s'amplifie en 2023, période pendant laquelle le haut est quasiment inutilisé.

En 2024, le mouvement se confirme mais, cette année-là, la partie supérieure et médiane du volet retrouve un ancrage d'accueil à de nombreuses reprises avant que la chauve-souris amorce sa descente progressive vers le bas.

Au cours de ces deux années, les Pipistrelles présentes occupent très majoritairement la partie inférieure du volet.

Pendant ces quatre années, ces positions successives, ainsi que ces translations et mouvements journaliers, ces pauses interrompues, résultent des évolutions des conditions environnementales climatiques du gîte (températures de l'air ambiant, déplacement d'air, vent) mais aussi de la nécessaire satisfaction de besoins biologiques (urines, fèces-guano).

Sous le « volet F1/V1 », gîte préférentiel d'occupation, du guano a été produit, j'ai pu en recueillir pour étude en 2021 et 2022 (Tableau 2).

Tableau 2. Vantoux (57) – Analyse du guano des Pipistrelles (2021-2022)

Années	Nombre de crottes	Nombre de segments	Diamètre (mm)	Longueur (mm)	Période de production
2021	30	2 à 6 (3 le plus fréquent)	1,1 à 2,1	4,0 à 8,3	07-2021
2022	35	1 à 5 (3 le plus fréquent)	1,2 à 3,0	4,3 à 9,0	07-2022

Le guano de Pipistrelles se présente soit sous la forme de crottes simples (« grains de riz »), soit sous la forme d'un chapelet de segments fusiformes, soudés les uns aux autres dont le nombre peut être compris entre 2 et 6. La coloration de ce guano est brun-tabac, brun foncé à noir ; l'aspect peut être brillant, mat, lisse, granuleux, selon le bol alimentaire composé de petits insectes. Quelques crottes peuvent contenir des poils. Les mesures présentées dépendent de la « fraîcheur » de la récolte et de l'ambiance hygrothermique ; ces relevés ne sont donc qu'indicatifs. La présence de ce guano montre que la chauve-souris s'était bien approprié ce gîte et qu'elle s'y sentait à l'aise.

Au cours des années, d'autres Pipistrelles apparaissent, de manière irrégulière.

Si pendant les deux premières années une seule Pipistrelle est présente dans le même gîte (F1/V1), en mai 2023 elle est rejointe par une deuxième chauve-souris. Les deux individus partagent la partie étroite de cet espace conservant une distance de 3 à 50 cm entre eux ; tous deux « voyagent » sur la longueur du volet au cours de la journée. Le 28-07-2023, j'observe, pour la première et seule fois en quatre années d'observations, que le gîte F2/V2 est occupé par une Pipistrelle une journée entière.

A partir du 10-08-2023, les deux Pipistrelles se séparent, l'une gagnant le gîte F2/V3 qui deviendra ainsi un second perchoir de plus en plus occupé, particulièrement en 2024. Il n'est alors pas rare d'observer les deux individus, chacun derrière leur volet respectif.

Le 08-04-2024 une troisième chauve-souris rejoint le gîte principal (F1/V1) : les trois individus s'y retrouvent ensemble, sous forme toutefois de cluster, en conservant une distance libre entre elles : ce sera la seule fois que cela est observé.

J'ai noté, enfin, que mes observations mettaient en évidence qu'au cours de l'année il y a deux périodes plus marquées de présence au gîte des Pipistrelles : au printemps,

en mars-avril, ce qui correspond à la sortie de l'hibernation lorsqu'est engagée la recherche de gîtes de transit – ce qu'est le gîte F1/V1 – la seconde, en été en juillet-août tandis que les femelles sont rassemblées dans les gîtes de mises bas. Les constats montreraient que les Pipistrelles gîtant derrière les volets seraient très probablement des mâles, ces derniers étant généralement exclus des nurseries.

La Pipistrelle en chasse

Les relevés qui suivent présentent les conditions dans lesquelles la Pipistrelle du gîte F1/V1 part en chasse (années 2022 à 2024, Figure 3).

Au cours des deux premières années (2021-2022) la chauve-souris quitte le gîte principalement depuis la partie haute du volet. À partir de 2022 jusque 2024, les départs s'effectuent quasiment tous depuis le bas du gîte, dans les deux cas, l'animal se glissant jusqu'à la limite du volet d'où il prend son envol. Son vol de départ, descendant un peu plus bas que la fenêtre, s'oriente vers l'ouest et à l'angle de la maison, la Pipistrelle tourne vers l'arrière, les jardins et autres maisons où elle disparaît en rejoignant son aire de chasse. Le vol initial se situe de 3 à 5 mètres de hauteur. Il en sera de même pour les autres Pipistrelles.

Les départs s'effectuent après le coucher du soleil, majoritairement 22 minutes environ après celui-ci avec une régularité de ± 5 minutes (décalage médian : 32 ± 5 minutes en 2022, 27 ± 5 minutes en 2023 et 18 ± 5 minutes en 2024). Un départ a toutefois été noté 1 minute après et un autre 49 minutes après, ce qui constitue les extrêmes observés.

Les relevés journaliers de températures de l'air (19h00) montrent, lorsque la chauve-souris est là, une large fourchette comprise entre 13.6°C – en période printanière – et 37°C – en période estivale. La grande majorité des relevés se situe entre 20 et 30°C . L'activité de la Pipistrelle pour la chasse ne paraît donc pas fortement touchée même si j'ai pu noter un ralentissement, voire un arrêt en dessous de $18-19^{\circ}\text{C}$, ce qui doit être corrélé à la propre activité alors réduite de l'entomofaune.

Les retours s'effectuent de nuit. J'ai pu observer le 06-06-2022 à 7h30, la chauve-souris gagnant son gîte en s'y glissant par le bas du volet.

Conclusion

L'observation au jour le jour pendant quatre années consécutives d'une Pipistrelle commune dans un gîte de transit constitué par l'arrière de volets a permis d'approcher

certain points de comportement de l'espèce. Son existence, au quotidien, s'est révélée plutôt casanière tant pendant la journée que pour ses départs en chasse. La température de l'air, le cycle solaire figurent parmi les facteurs qui contribuent à rythmer son activité. La présence simultanée de plusieurs individus – deux ou trois en la circonstance – rend toutefois cette grille de lecture plus délicate.

Raccrochées à d'autres données sur les Pipistrelles communes à Vantoux (présence d'un individu en mai 2022 derrière un volet de la maison de mon voisin – nombreux contacts sonométriques en été 2023 avec des Pipistrelles en chasse, de nuit dans le village de Vantoux...), mes observations prennent davantage de relief car elles invitent à penser que ces Pipistrelles appartiennent à une population locale, voire très proche, de Pipistrelles communes.

Remerciements

L'auteur remercie Bernard Hamon pour ses conseils techniques, Giacomo Jimenez pour son étude des poils recueillis et Violaine Gérard pour la présentation de l'article (graphiques, édition).

Bibliographie

BROSSET A. (1966) - *La biologie des Chiroptères*. Édition Massenet et C^{ie}, Coll. Les grands problèmes de la biologie, n°3, Paris, VIII, 241 p.

CPEPESC Lorraine (2009) - Connaître et protéger les chauves-souris de Lorraine. Ouvrage coordonné par F. SCHWAAB, A. KNOCHÉL et D. JOUAN (N° spécial de) *Ciconia* n°33. LPO Alsace, Strasbourg, 562 p.

DIETZ C. & KIEFER A. (2021) - *Chauves-souris d'Europe : Connaître, identifier, protéger*. Éditions Delachaux et Niestlé, Coll. Guide Delachaux, Paris, 198 p.

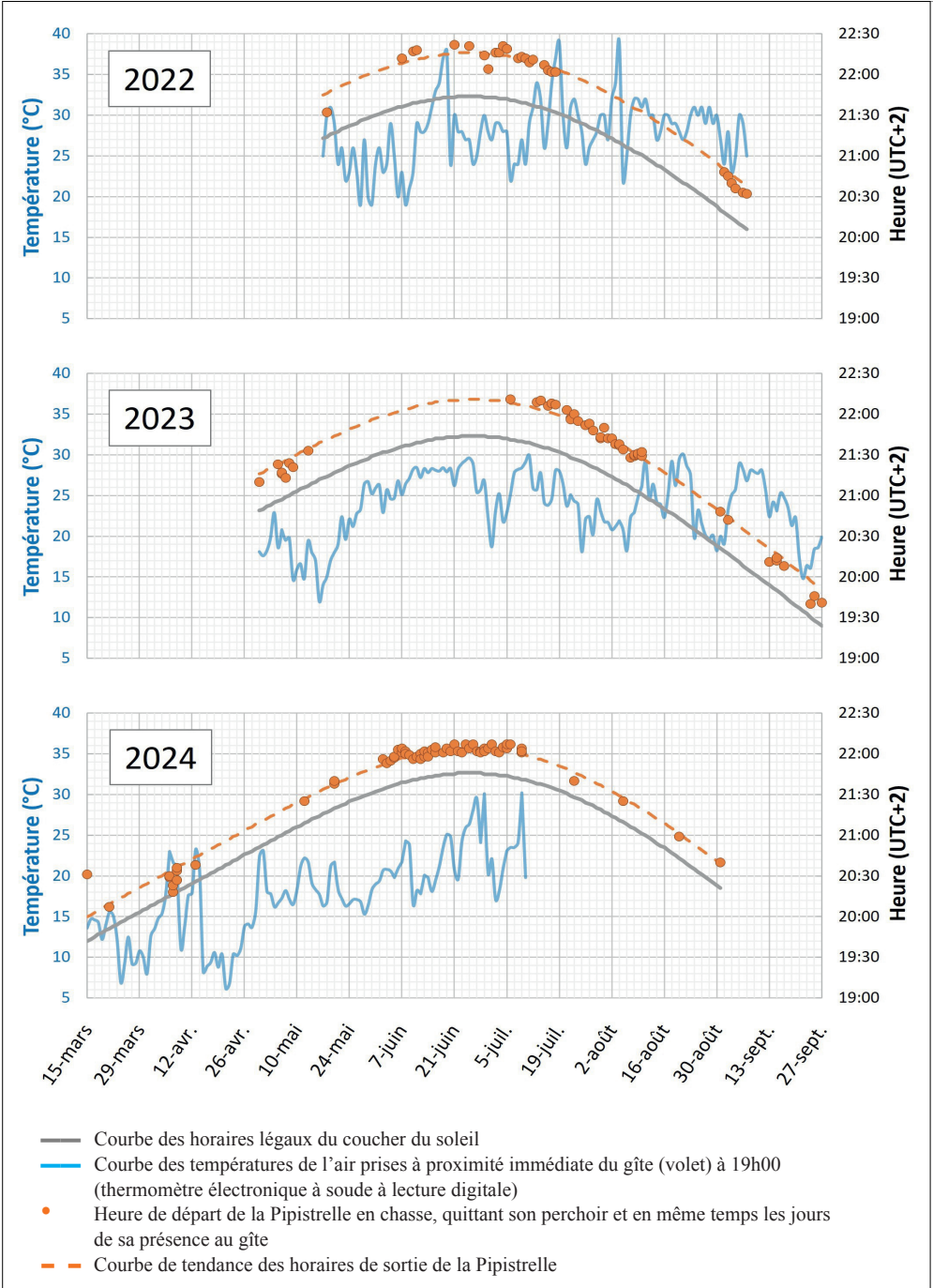


Figure 3. Vantoux (57). Données de présence et de départ en chasse de la Pipistrelle corrélées avec les horaires légaux de coucher de soleil et les températures de l'air (Période 2022-2024)

